

Institution au Lectorat de Christopher Saunier

Jeudi 22 septembre 2022 – Séminaire d'Ars.

La pédagogie par laquelle Jésus a formé ses disciples pour en faire des apôtres est la source qui inspire le cadre et la pédagogie de la formation des futurs prêtres. Comme l'écrivait saint Jean-Paul II dans *Pastores Dabo Vobis* : « *La nature profonde du séminaire est d'être, à sa manière, une continuation, dans l'Église, de la communauté apostolique groupée autour de Jésus, à l'écoute de sa Parole, en marche vers l'expérience de la Pâque, dans l'attente de l'Esprit donné pour la mission. Tel est l'idéal auquel doit tendre tout séminaire* » (PDV 60).

Quand on scrute attentivement les évangiles, on remarque qu'il y a des seuils dans la formation des disciples. Une première partie de la formation des disciples correspond plutôt au ministère de Jésus en Galilée. Une autre partie est marquée par les événements qui se passent lors de la montée à Jérusalem. Le moment décisif se déroule pendant la semaine pascale. Puis il y a les 40 jours entre Pâques et le jour de l'Ascension, jour solennel où Jésus leur confie le mandat missionnaire. Enfin, arrive le jour de la Pentecôte où Jésus et le Père comblent de dons ceux qui sont désormais des apôtres à part entière.

Je ne sais pas si ces étapes correspondent à des cycles de séminaires, mais à des seuils de formation, certainement. Si on veut creuser davantage, on repère les différentes étapes de la pédagogie de Jésus à travers cette expression : « il commença ». Par exemple, en *Mc 6,7* : « Il appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. » Ou encore en *Mc 8,31*, juste après l'épisode de la confession de foi de Césarée, qui marque comme le point culminant d'une étape de la formation, on assiste à un nouveau départ : « Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. » « Il commença ». On le voit, la formation des disciples est marquée par des étapes.

Il en va de même pour la formation des prêtres. Bien sûr, il y a eu l'entrée au séminaire, l'étape du rite d'admission, celle du lectorat, celle de l'acolytat, celle du diaconat, celle du presbytérate. Chaque étape rend toujours plus concret notre désir de répondre à l'appel de Jésus, nous rapproche de lui, nous dépouille aussi parce que la réception de tout ministère nous demande toujours de nous dépouiller un peu plus pour nous laisser remplir par l'Esprit Saint qui nous configure peu à peu à Jésus.

Comme les disciples de Jésus dans l'Évangile, le ministère du lectorat vous lie à la Parole de Dieu. Comment être serviteur de la Parole de Dieu ?

Il y a quelques temps, j'étais au Sénégal et j'en ai profité pour aller saluer les formateurs et les séminaristes au séminaire de Dakar. J'ai été très frappé de voir figurer sur le mur du séminaire cette phrase de saint François d'Assise : « *Allez et prêchez l'Évangile : et si c'est nécessaire, aussi avec les paroles* ». Oui, la première façon d'annoncer l'Évangile, c'est par notre vie tout entière. Il n'y a pas pire contre témoignage que celui qui prêche une chose et vit tout le contraire. C'est

une question de cohérence, de crédibilité. La première responsabilité de celui qui est institué comme lecteur est d'écouter la Parole, de se laisser transformer par elle et de la mettre en pratique. L'Oraison, qui introduit le rite que nous célébrons, a bien exprimé cela. La première façon d'être ministre de la Parole est de servir, et non de se faire servir, d'agir selon l'Esprit de l'Évangile, d'être pleins de douceur dans leur service ; fidèles à prier sans cesse.

Le deuxième point que j'aimerais souligner est celui-ci. « Pour enseigner l'anglais à John, il faut connaître John ». Pour annoncer la Parole de Dieu au Peuple de Dieu, il faut connaître le Peuple de Dieu, il faut aimer le Peuple de Dieu dans sa diversité. C'est la grâce de la Pentecôte. Il y avait une grande diversité de peuples, mais chacun les entendait parler dans sa propre langue. Chers amis, je crois que c'est un don à demander à l'Esprit-Saint chaque jour au séminaire. Préparez-vous à être des prédicateurs qui n'annoncent pas des choses abstraites, mais qui rejoignent la vie concrète des gens pour leur annoncer une parole de salut. Les jeunes évêques étaient en formation à Rome et nous avons pu passer deux heures avec le Saint-Père. J'étais frappé par un exemple qu'il a donné et nous invitait à être, comme évêque, très présent dans les prisons, pour annoncer l'Espérance, le Salut, témoigner qu'il y a toujours un avenir possible.

Quand vous lisez l'Évangile, vous voyez que Jésus parle tantôt aux foules, il parle tantôt aux disciples ; il parle aux apôtres ; il parle à Pierre, Jacques et Jean ; il parle parfois à une seule personne dans un dialogue personnel. Ce que dit Jésus aux foules et ce qu'il dit aux disciples n'est pas la même chose. Comptez sur la grâce de votre formation au séminaire, mais aussi, et surtout sur le don de l'Esprit-Saint pour qu'il vous donne la grâce de toujours dire, dans les diverses circonstances où vous serez, de prononcer une parole ajustée, qui touche les cœurs. J'aime ce que dit Madeleine Delbrêl : « Quand les laïcs chrétiens ont rencontré une fois un prêtre qui les a « compris », qui est entré avec son cœur d'homme dans leur vie, dans leurs difficultés, jamais plus ils n'en perdent le souvenir ».

Je voudrais terminer en posant quatre questions. A nous qui sommes déjà ministres de la Parole, à celui/ceux qui vont le devenir aujourd'hui, à ceux qui le deviendront un jour. Il me semble que l'image évangélique qui exprime bien le ministère de lecteur est la Parabole du semeur, qui sème le bon grain de la Parole de Dieu dans différents terrains plus ou moins réceptifs à la semence. Nous aussi sommes chargés d'annoncer la Parole sur différents terrains.

Comment témoignes-tu ? comment parles-tu aux foules qui ne connaissent pas Jésus, ou très mal. C'est le point le plus difficile, mais le plus décisif pour l'évangélisation aujourd'hui. C'est ce qu'ont fait Pierre et Paul et les premiers chrétiens : ils ont consacré toutes leurs énergies à parler du Christ à ceux qui ne le connaissaient pas, dans des milieux complètement païens. Personnellement, j'attends de mes prêtres qu'ils consacrent une partie de leur temps à une pastorale effective auprès de ceux qui ne connaissent pas Jésus, en particulier auprès des jeunes et des jeunes familles. Dans un petit diocèse rural comme le mien, s'ils ne le font pas, les prêtres fermeront des paroisses les unes après les autres. Il faut être lucide sur ce point.

2^{ème} question. Comment annonceras-tu la Parole à ceux qui connaissent Jésus, mais qui ne vivent pas les exigences de leur baptême ? Ceux qui, pour reprendre l'Évangile, diraient que

Jésus c'est Jean-Baptiste ressuscité des morts, ou Elie qui est apparu, ou un prophète qui est ressuscité. Toutes ces expressions sont loin de la vérité. Pourtant, il y a quelque chose de très beau. Hérode, qui n'était pas du tout disciple de Jésus entend parler de lui... dans le cœur de ce tyran, il y a un attrait, il se pose des questions : « *qui est cet homme dont j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir.* » Même chez ce tyran, il y a une disponibilité à la Parole qui crée en lui un désir de rencontrer Jésus.

J'ai eu le cœur blessé il y a peu de temps par un séminariste (qui n'est pas de mon diocèse !) qui me disait haut et fort que « les scouts de France n'étaient pas chrétiens par ce qu'ils n'allaient pas à la messe. » Je me suis permis de l'interpeller en lui disant que s'il n'avait pas un cœur compatissant et embrasé d'amour pour ceux qui ne connaissent pas bien Jésus, il serait malheureux toute sa vie. C'est un jeune au début de sa formation : cet échange a permis de lui montrer qu'il fallait qu'il travaille sérieusement sa capacité à être apôtre, son amour pour les brebis perdues vers lesquelles il irait patiemment à la recherche. Pierre et Paul avaient été envoyés vers des gens qui connaissaient encore moins Jésus que les scouts de France !

Troisième question. Comment annonces-tu la Parole pour faire grandir les disciples qui ont la foi chevillée au corps ? Comment ton exemple, ta Parole, ton accompagnement va les encourager à devenir des apôtres à part entière pour qu'ils deviennent eux-mêmes témoins de la Parole. Comment vont-ils t'aider à annoncer la Parole ?

Enfin, car cela nous arrive aussi dans notre ministère : comment annonceras-tu la Parole aux saints que le Seigneur mettra sur ta route ? Ils existent. Nous les écoutons souvent en nous mettant intérieurement à genou tellement nous sommes bouleversés par la profondeur de leur foi, l'intensité de leur vie spirituelle ; leur charité et le don d'eux-mêmes pour ceux qui souffrent. Souvent, ce sont eux qui vont t'annoncer la Parole, mais tu devras aussi puiser en toi pour leur annoncer une Parole qui les invite à l'action de grâce, à l'offrande d'eux même, qui les fasse grandir encore dans l'union au Christ, à une charité plus effective.

Oui, ce sont sur ces quatre terrains que l'Église envoie aujourd'hui les ministres de la Parole. Que l'exemple du saint curé d'Ars, prédicateur de feu, nous aide à bien assurer ce service, ce ministère que l'Église vous confie aujourd'hui.

+ Jean-Luc GARIN